DIM REVIEW — Volume 1, numéro 1 (2026) · Article 04

DIM-REGIO : architecture internationale de recherche territoriale et programmation scientifique adaptée aux spécificités nationales

Jamel Doura

Chercheur indépendant en planification stratégique des États
Fondateur et rédacteur en chef de DIM Review

ISSN 3125-9308

Résumé

Cet article formalise DIM-REGIO comme une proposition d’architecture internationale de recherche territoriale intégrée au programme de recherche dirigée de DIM Review. Son objectif est de transformer des besoins contextualisés en problématiques scientifiques examinables, puis en portefeuilles de projets autonomes et coordonnés. Le dispositif articule les niveaux local, national, régional, continental et mondial. La programmation indicative de neuf problématiques par pays constitue une convention organisationnelle révisable, non une norme scientifique. L’article présente une méthode de sélection, une gouvernance préservant l’indépendance des chercheurs, des critères de qualité et un protocole d’évaluation. Aucun résultat empirique d’efficacité n’est revendiqué à ce stade.

Mots-clés : DIM-REGIO ; recherche territoriale ; recherche dirigée ; programmation scientifique ; planification stratégique ; coopération internationale.

1. Introduction et problème de recherche

Les besoins territoriaux varient selon les ressources, les institutions, la géographie et les trajectoires socioéconomiques. Un programme international de recherche ne peut donc se limiter à reproduire des sujets identiques dans chaque pays. DIM-REGIO propose une architecture commune de formulation et de coordination, tout en laissant les contenus scientifiques dépendre de chaque contexte. La question directrice est la suivante : comment identifier et hiérarchiser des problèmes territoriaux de façon transparente, puis organiser des recherches indépendantes dont les résultats puissent être comparés sans effacer les différences locales ?

2. Statut et périmètre de DIM-REGIO

DIM-REGIO désigne le volet territorial du programme international de recherche dirigée associé à DIM Review. Il ne constitue ni un organisme public ni un dispositif d’accréditation universitaire. Il propose des programmes de recherche et des coopérations à construire avec les chercheurs et partenaires concernés. La revue, quant à elle, exerce une fonction éditoriale distincte : participer à un projet DIM-REGIO ne garantit pas la publication de ses résultats.

3. Une lecture territoriale à cinq échelles

Le niveau local permet d’identifier les contraintes vécues par les collectivités et les populations. Le niveau national éclaire les institutions, les politiques et les ressources. Le niveau régional met en évidence les interdépendances entre territoires. Le niveau continental permet d’examiner les

tendances et défis partagés. Le niveau mondial situe les enjeux dans les transformations scientifiques, environnementales et économiques plus larges. Ces échelles doivent être articulées, non confondues : une priorité mondiale n’est pas nécessairement la priorité la plus urgente d’un territoire donné.

4. De la situation observée à la problématique scientifique

Une difficulté déclarée par un acteur ne devient pas automatiquement une question scientifique. Le protocole proposé comporte : (a) la description vérifiable de la situation ; (b) l’identification des acteurs et populations concernés ; (c) l’examen des données disponibles et de leurs limites ; (d) la revue critique des connaissances existantes ; (e) la formulation de questions de recherche réfutables ou examinables ; (f) l’appréciation de la faisabilité, des enjeux éthiques et de la valeur scientifique attendue. Les sujets peuvent être révisés ou écartés si les preuves sont insuffisantes.

5. Programmation indicative : neuf problématiques par pays

Le schéma DIM-REGIO prévoit, comme convention de planification, neuf problématiques structurantes par pays. Ce nombre vise à faciliter la présentation initiale d’un portefeuille équilibré ; il n’est pas justifié comme optimum universel. Selon la taille du pays, ses capacités de recherche et la nature des besoins, un portefeuille pertinent pourra contenir moins ou davantage de projets. Chaque problématique retenue doit préciser sa justification, son périmètre, ses hypothèses éventuelles, les compétences nécessaires et les critères permettant d’en examiner les résultats.

6. Répartition des responsabilités scientifiques

L’équipe de coordination peut proposer des thèmes, rapprocher des chercheurs, documenter les besoins et faciliter la circulation des connaissances. Les responsables scientifiques des projets déterminent leurs méthodes, leurs protocoles, leurs interprétations et leurs conclusions. Les partenaires institutionnels peuvent contribuer à l’accès au terrain et à l’expression des besoins, sans disposer d’un pouvoir de validation sur les résultats. Les conflits d’intérêts, conditions de partage des données et responsabilités de publication doivent être documentés dès le lancement.

7. Coopération universitaire et participation des chercheurs

Les enseignants-chercheurs, doctorants, étudiants de master et spécialistes indépendants peuvent contribuer selon leurs qualifications et les exigences propres à chaque projet. La participation d’étudiants suppose un encadrement scientifique approprié et le respect des règles universitaires applicables. L’objectif est de favoriser la pertinence des recherches et les apprentissages méthodologiques ; un effet positif sur l’employabilité ne peut être présumé sans étude comparative.

8. Connaissances cumulatives et contradictions

Les résultats issus de plusieurs pays peuvent être rapprochés à condition de décrire les différences de méthodes, de données et de contexte. Une synthèse interprojets ne doit pas transformer des résultats divergents en consensus artificiel. Les contradictions peuvent signaler des mécanismes territoriaux distincts, des limites de mesure ou de nouvelles questions à explorer. Les comparaisons internationales nécessitent des définitions et indicateurs explicitement harmonisés, ou une justification de leur non-comparabilité.

9. Évaluation et indicateurs proposés

L'évaluation pourrait porter sur la qualité de la définition initiale des problèmes, la pertinence scientifique des questions, la diversité des compétences mobilisées, la transparence des données, la qualité des publications et l'utilisation documentée des résultats. Les retombées économiques ou sociales doivent être étudiées séparément des indicateurs d'activité. Un nombre élevé de projets ou de contacts universitaires ne prouve ni leur qualité ni leur impact. Une évaluation indépendante et longitudinale sera nécessaire pour examiner les effets du dispositif.

10. Limites et programme de validation

Le modèle reste conceptuel. Ses risques comprennent la sélection de sujets influencée par les acteurs les plus puissants, les inégalités d'accès aux données, les contraintes de financement, les différences de capacités scientifiques et la confusion entre utilité opérationnelle et qualité académique. Des études pilotes dans plusieurs contextes contrastés permettraient de tester la faisabilité des étapes, la robustesse des critères de sélection et les conditions de coordination. Les résultats négatifs ou contradictoires devront être rendus visibles.

11. Conclusion

DIM-REGIO propose une méthode de programmation scientifique territorialisée, organisée autour de problèmes documentés et de recherches autonomes. Sa valeur éventuelle dépendra moins de l'ampleur géographique annoncée que de la qualité des problématiques, de l'indépendance des chercheurs et de la vérification des résultats. La présente contribution fixe un cadre de travail ouvert à la critique et à l'expérimentation ; elle ne constitue pas une démonstration de l'efficacité du programme.

Déclarations éditoriales

Nature : contribution fondatrice conceptuelle et programmatique. Conflit d'intérêts : l'auteur est fondateur et rédacteur en chef de DIM Review. Évaluation : absence d'évaluation externe en double aveugle pour cette version fondatrice. État des preuves : aucune validation empirique du dispositif n'est présentée. Bibliographie : aucune référence bibliographique n'est fournie dans le manuscrit source ; les références restent à établir et vérifier avant publication scientifique définitive. Assistance rédactionnelle : assistance par IA à la structuration et à la rédaction préparatoire ; responsabilité scientifique et validation finale incombant à l'auteur.